

Cinéma et architecture : le bon plan pour demain au Carla-Bayle



Qu'est-ce qui fait le renouveau de certains villages, de certains quartiers, de certains paysages ? Voilà le thème du premier rendez-vous "Ciné-architecture" instauré par l'Estive, le CAUE et l'association des architectes de l'Ariège, jeudi au Carla-Bayle. Petit avant-goût.

Maël, artiste sans papier, Adrien, luthier musicien et d'autres résidents venus de tous horizons, s'organisent pour donner naissance à une utopie moderne en plein cœur de Paris, dans un vieil hôpital voué à la démolition. Voilà le point de départ du film "Les grands voisins, la cité rêvée", qui sera projeté demain à 21 heures au Carla-Bayle. Un sujet qui parle à Gilles Fumey, un enseignant-chercheur spécialisé en "géographie culturelle". Un conseil, ne manquez pas son intervention, trois heures avant le film. Car cet homme né dans un petit village de 300 habitants, dans le Jura, sait de quoi il parle.

"L'architecture, c'est une lecture paysagère qui parle aussi de la culture d'un lieu", explique le chercheur qui prend l'exemple des villages marqués par la coexistence du catholicisme et du protestantisme. "Réforme contre réforme, cela stimule les populations sur le plan architectural et d'occupation de l'espace. La concurrence ou le regard que les uns portent sur les autres, ça stimule la créativité des uns et des autres."

Quand le lieu se distingue par sa position de "balcon", comme le Carla-Bayle sur les Pyrénées, cela peut aussi attirer des gens venus d'ailleurs. A ceux qui ont choisi de rester et qui sont souvent passionnés d'histoire locale s'ajoutent les néoruraux et leur besoin de culture qui devient le symbole de la qualité de la vie sociale.

"Cette mixité est importante dans la construction culturelle des référents collectifs", selon Gilles Fumey. Dans le cas présent, des peintres et des sculpteurs ont fait du Carla-Bayle le "Saint-Paul de Vence" du Sud-Ouest. Dans cette synergie entre un lieu et des artistes, Gilles Fumey voit deux formes de "cluster culturel", validant ainsi la thèse selon laquelle un village peut se singulariser par son "exception culturelle". Et quoi de mieux que cette singularité pour exister aux yeux du monde.

Agnès Legendre, la directrice du CAUE, salive déjà à l'idée des débats qui ne vont pas manquer autour de la conférence de Gilles Fumey et du film de Bastien Simon. Entre les deux, un dîner à l'auberge Pierre Bayle (1), ce qui, on le sait, fait partie de la culture à la française.

Nourrir le cerveau et le corps au cours d'une même soirée, en voilà un bon plan pour le 22 octobre !

Menu (entrée + plat ou plat dessert à 12 euros – réservation obligatoire avec règlement). Renseignements et réservations au 05 61 05 05 lestive.com/www.lestive.com